

# Atelier Relations avec les partis

**15 janvier 2005 : Rapport de l'atelier Relations avec les formations politiques, les associations et mouvements sociaux**

**Atelier introduit par Gilbert Wassermann, rapporteur : Thomas Heams**

Cette commission a rassemblé environ 15 personnes. Elle était animée par Gilbert Wasserman. Le rapporteur est Thomas Heams.

Le commission a abordé le thème en deux temps. Tout d'abord la relation avec les partis politiques (matin) puis les associations et mouvements sociaux (après midi).

## **Relations de l'initiative « Votez Y » ( ci après : VY) avec les partis politiques**

VY n est pas un mouvement anti-parti politiques. Cependant il va de soi qu'il faut rester indépendant vis à vis d'eux et qu'entre les participants à l'initiative, la relation de confiance repose sur une transparence de chacun sur ses éventuelles appartenances. La lutte contre toute forme d'instrumentalisation est indispensable.

Face au début d'intérêt médiatique pour VY, certains partis (PS, LCR) ont déjà manifesté leur désir de rencontre. Ces contacts avec les formations politiques ont été jugés pour le moins prématurés pour le moment. Il importe absolument que VY commence par se concentrer sur le travail de fond. Ensuite, sur la base de ce travail, VY pourra être amené en temps utile à interpeller les partis politiques, dans le cadre de rendez-vous et de rencontres. Il a été souligné que ces rendez-vous ne devront pas mettre VY en position de rendre des comptes aux partis mais au contraire d'obtenir des réponses. En effet, VY, dans son travail de contenu, a vocation à faire émerger des attentes citoyennes dont on peut espérer qu'elles ne laisseront pas les partis politiques indifférents. La question des contacts avec des personnalités politiques est peut-être plus complexe : chacun doit pouvoir participer à VY, mais en toute transparence et en s'intégrant dans les modes de fonctionnements qui auront été définis et qui seront valables pour tous. Il est important de préciser que personne ne peut prétendre être « Y ».

VY pourra aussi interroger les partis politiques sur leurs propres modalités de démocratie interne, notamment dans leur mode d'élaboration réel de leurs projets en vue des échéances de 2007. Dans le même esprit, il ne s'agira pas seulement de voir qui reprend a son compte tout ou partie du projet que VY aura élaboré, mais de garder le contrôle, sur la durée, sur la réalité de la mise en oeuvre de ces promesses (et donc de réfléchir aux moyens de garder ce contrôle). Une évaluation des taux de promesses réalisées par chaque équipe au pouvoir depuis 20 ans pourrait d'ailleurs être un travail instructif.

Toutefois, l'importance même des relations avec les partis politiques a été nuancée par certains participants, certains jugeant qu'il faut en fait ne pas trop s'en préoccuper pour l'instant, d'autres expliquant même qu'une initiative comme VY, avec sa méthode, son état d'esprit, sa capacité à exprimer des dissensus, met du plomb dans l'aile aux partis sous leur forme actuelle, qui sont des machines à gagner des élections, et qui ont souvent quitté, notamment à gauche, le terrain des milieux populaires.

Concernant le parti pivot à gauche qu'est le PS, certains ont jugé qu'il serait peu inquieté par une nouvelle forme de concurrence. D'autres ont cependant souligné que si un vrai mouvement populaire portait l'initiative VY, les choses pourraient en aller différemment. Plus généralement, le PS devra aller chercher profond dans la société les voix qui lui manquent pour gagner en 2007. À ce titre, il n'est pas exclu qu'il se demande comment être mieux en contact avec cette société et que les travaux de VY suscitent son intérêt (qu'il a déjà discrètement manifesté d'ailleurs).

## Relation avec les associations

Les associations qui se sont manifestées depuis le lancement de l'initiative en novembre ont eu différentes réactions. Dans l'ensemble, ces réactions sont positives, mais certaines associations expriment une réserve : elles sont intéressées par la phase d'élaboration de contenus mais se sentent moins concernées, voire pas partie prenante, pour l'éventuelle phase ultérieure qui concerne le mode de désignation ( si l'on accepte cette schématisation en deux phases). Face à cela, il importe d'expliquer clairement que toute association ou mouvement doit se sentir libre de participer comme bon leur semble au processus, c'est-à-dire partiellement ou non, ponctuellement ou non, et en gardant leur autonomie. En particulier, il faut que ces associations ou mouvements qui pensent avoir des choses à apporter en termes de contenu soient libres de le faire sans être contraintes à participer aux réflexions (et à la procédure) sur le mode de désignation. Pour certain, ce point important devrait même figurer clairement dans la charte.

Parmi les associations, un type bien particulier : les syndicats. Ceux-ci sont une source importante d'expertise, et certains manifestent d'ailleurs une volonté de s'ouvrir. Néanmoins, Ils peuvent aussi être réticents à livrer leurs idées dans un cadre extérieur au leur. Un dialogue gagnerait à être engagé avec eux, par exemple en leur proposant de réfléchir à leur propre représentativité. Sur ce point, participer à une initiative comme VY pourrait être, pour eux, gagnant, et le bénéfice serait donc mutuel.

Pourquoi une association ou un mouvement social pourrait avoir envie de participer a VY ? En effet, ces structures sont diverses, parfois peu enclines à mutualiser leur travaux, ou leurs énergies disponibles. Il y a des associations généralistes (par exemple syndicats, ATTAC), celles qui sont plutôt axées sur des sujets politiques ( par exemple FGC, C6R), d'autres sur des sujets bien précis : toutes n'auront pas forcément les mêmes attentes vis a vis de VY.

Il nous semble que 4 paramètres au moins peuvent convaincre de l'opportunité pour une association ou un mouvement de participer a VY.

VY est un espace de dialogue et de mutualisation des attentes citoyennes, des propositions issues d'associations participantes et d'individus. VY est une structure de vigilance qui sera attentive à la mise en oeuvre réelle, par le politique, des engagements pris. VY est une caisse de résonance. Ceci est dû à sa structure originale composée dès le départ d'associations, de lieux culturels et aussi de médias. Ceci permettrait de fédérer et faire remonter des propositions qui en temps normal restent éparses et bloquées. VY devra être le cadre d'une pédagogie des propositions faites. Cela signifie notamment que l'on ne doit pas se limiter à l'expertise (même s'il faudra bien sur en faire).